

GIROMAGNY

Un patrimoine minier progressivement restauré



L'inauguration de la mine a été l'occasion pour les visiteurs d'obtenir de nombreuses explications. Photo ER

La mine des Lorrains a été inaugurée samedi. Creusée en 1559, elle vient d'être restaurée.

Le quartier du Phanitor, en majeure partie forestier surplombe Giromagny et Lepuix. Il est souvent comparé à une meule de gruyère tant les anciennes galeries minières y sont nombreuses.

Depuis quelques années, l'Association pour l'histoire et le patrimoine du Pays sous-vosgien (AHPSV), présidée par Marie-Noëlle Marline, œuvre pour la conservation de ce patrimoine. Un témoin d'un passé durant lequel l'exploitation minière venait alimenter les usines et les forges

de la vallée de la Savoureuse. Ce site est en passe de devenir un volet clé pour le tourisme local.

Après la mine en grès remise en état ces dernières années, la mine des Lorrains restaurée a été inaugurée samedi, à la bonne franquette. Plusieurs représentants des municipalités de Giromagny et de Lepuix, ainsi que les responsables de l'Office national des forêts et de l'association des Trolls ont fait le déplacement là-haut dans la montagne pour assister à ce moment sympathique témoin de l'engagement de l'AHPSV dans la conservation du patrimoine. Tout comme l'association des Trolls, cette équipe venue d'Alsace auteurs majeurs et spécialistes de la restauration minière.

Un nom qui vient de la présence de croix

« Son appellation de mine des Lorrains est le fait des nombreuses croix découvertes lors des travaux de restauration des 149 mètres de galerie », explique le responsable de l'association.

La mine des Lorrains a été creusée en 1559 et découverte en 1969. Elle fut la plus importante

des galeries de recherches. Peu après l'entrée, elle se divise en deux branches divergentes de 80 et 50 m. Plusieurs échantillons métallifères exposés à l'entrée montrent la composition de la roche, tantôt cuivrée, tantôt argentifère.

Deux mineurs venus d'Autriche

Quant aux mineurs, ils étaient pour la majeure partie venus d'Autriche, principalement du Tyrol. On y trouve la descendance dans les patronymes familiaux nombreux dans le secteur sous-vosgien

Les Rosemontois ont alors mal vécu l'arrivée de ces nombreux étrangers. Le 9 avril 1559, François Monot, curé de Rougegoutte, desservant également Giromagny, envoie sa lettre de démission à Thomas Berdot, dernier doyen du chapitre Saint-Maimboeuf de Montbéliard. Le contenu de cette lettre, une liste de griefs à l'encontre des mineurs, est édifiant. Le point d'orgue du conflit entre autochtones et étrangers se situe en 1564, les Rosemontois incendient les maisons en bois des mineurs à Giromagny.

149

En mètres, la longueur des galeries qui constituent la mine des Lorrains.